

Introduction à la messe

- Ce 1^{er} dimanche après Pâques est appelé le dimanche de la « *divine miséricorde* ». Jésus a voulu qu'il en soit ainsi en révélant à Ste Faustine la profondeur de sa miséricorde : un océan infini d'amour qui a pris toutes nos misères dans son Cœur.

Pâques, c'est la fête de la divine miséricorde qui nous a obtenu le grand pardon de Dieu. Accueillons-la et redisons avec saint Thomas : « **mon Seigneur et mon Dieu** ». Adorons le Christ Ressuscité, portant la marque des clous et le coup de lance à son Côté.

Homélie

Que serait le monde sans miséricorde ?

- Nous le savons, car nous avons de nombreux exemples dans l'histoire. Prenez l'URSS. Le communisme avait supprimé du dictionnaire russe le mot « miséricorde » comme étant un mot bourgeois. Il a produit les goulags et fait des millions de morts ; les prisons étaient devenues des pourrissoirs et les hôpitaux délaissaient ceux qui n'étaient plus rentables, plus productifs.

Prenez le régime de Pol Pot et en ce moment les horreurs de Daesh.

- Oui, sans « miséricorde » le monde se déshumanise. Et les Papes successifs comme Saint Jean-Paul II, Benoît XVI et le Pape François soulignent que « *Dieu Père des miséricordes* » (2Co1, 3) nous permet de **le** voir particulièrement proche de la personne humaine, surtout quand elle souffre, quand elle est menacée dans le fondement même de son existence et de sa dignité. »

Comprenons bien l'étymologie du mot. Dans miséricorde, il y a 2 mots latins : « *cor* », le (cœur) et « *miseria* » (le malheur). Le miséricordieux prend la misère de l'autre dans son cœur.

- Sans la miséricorde qui consiste à compatir, à prendre la misère de celui qui souffre dans son propre cœur, la vie sur terre deviendrait un enfer.

Le Pape François parle quotidiennement de la miséricorde. Il veut que l'Eglise entière soit marquée du caractère indélébile de la miséricorde au cœur d'un monde dur, sans pitié pour les petits, les exclus, les sans voix.

Avec Thomas et les Apôtres contemplons le Ressuscité qui nous montre la marque des clous et le coup de lance à son côté et comprenons que l'une des richesses encore peu exprimées est celle de la miséricorde que nous voyons jaillir de son Côté ouvert. Le Christ Ressuscité est ***l'Epiphanie de la Miséricorde divine***, selon la belle expression de saint Jean-Paul II.

Les flots de la divine miséricorde se sont ouverts au Calvaire au moment de la fameuse « **Heure** » dont parle souvent saint Jean.

Cette Heure, c'est l'effusion de l'Esprit sur le monde parce que le Cœur du Fils de Dieu a été transpercé : « *il en sortit aussitôt du Sang et de l'Eau* » : deux grands symboles de la vie dans la Bible. **C'est la Pentecôte de la Miséricorde qui se répand sur le monde pour toujours, sans limites.**

C'est Jésus lui-même qui a voulu cette fête de la divine miséricorde le 1^{er} dimanche après Pâques, « **ce dimanche doit être la fête de la Miséricorde.** » C'est en 1931 que Jésus a fait cette demande à une humble religieuse polonaise, **Sr Faustine** Kowalska.

Quatre siècles en arrière, Jésus a fait la même demande à une Visitandine de Paray-le-Monial, **Ste Marguerite-Marie**, pour que l'Eglise institue une fête en l'honneur de son **Sacré-Cœur**. La continuité entre ces 2 fêtes est évidente.

Entre les deux saintes, il faut situer **Ste Thérèse de l'Enfant Jésus** qui a eu pour mission de révéler au monde **l'amour miséricordieux** de Dieu.

La fête de la divine miséricorde explicite les insondables richesses qui sont dans le Cœur du Christ percé sur la croix, mais tellement oublié, offensé par les péchés des hommes.

- Cette fête contient également une promesse à la hauteur des enjeux, puisque Jésus dit à Ste Faustine :

« Celui qui s'approchera ce jour-là de la Source de Vie obtiendra une totale rémission des ses fautes et de leurs châtiments. En ces jours les entrailles de ma miséricorde sont ouvertes, je déverse tout un océan de grâces sur les âmes qui s'approcheront de la source de ma miséricorde ;... qu'aucune âme n'ait peur de s'approcher de moi, même si ses péchés sont comme l'écarlate. »

Évidemment, pour recevoir ces grâces il faut avoir confiance en la bonté de Dieu et un amour actif pour le prochain ; il faut s'être confessé et recevoir dignement le sacrement de l'Eucharistie.

Jésus demande explicitement *« que les prêtres doivent ce jour-là parler de la grande et insondable miséricorde. »*

La miséricorde vécue entre nous humanise notre monde et lui donne le goût du Ressuscité qui nous montre ses blessures, mais pour guérir les nôtres.

- Gardons dans notre cœur cette parole admirable de saint JP II : **« La limite imposée au mal est en définitive la divine miséricorde. »**

C'est l'attribut le plus grand de Dieu.

- Interviewé à la télé, le Cl Etchegaray fait remarquer avec sa pertinence habituelle :

« La miséricorde de Dieu descend toujours plus bas que la misère de l'homme. »

C'est ce que Jésus a fait pour nous dans sa grande miséricorde entre le Vendredi Saint et le Matin de Pâque.

- Il est descendu dans nos enfers, c'est-à-dire, là où Dieu n'était pas, pour que personne ne puisse désespérer.

Voilà pourquoi nous pouvons dire et redire cette phrase que Jésus a voulue sur l'image de la Miséricorde :

« Jésus, j'ai confiance en toi ».

Disons-la ensemble :

« Jésus, j'ai confiance en toi ».

Père Alfred Bour msc
Basilique 36100 Issoudun